

02.10.2023 – L'État Nouveau portugais dans le contexte international (1926-45) : une dictature entre fascisation et adaptation à la victoire alliée
Manuel Loff, Universidade do Porto

L'État Nouveau se constitue au Portugal des années de l'entre-deux-guerres dans le contexte de la première grande crise générale du système libéral. À la fin de la première République portugaise (1910-26), les forces conservatrices (monarchistes et républicains) et la nouvelle droite radicale, incapables jusque-là de faire tomber le régime républicain, ont attribué aux catholiques politiquement organisés un rôle stratégique dans la mobilisation des masses et l'articulation d'une large coalition qui a émergé dans la tourmente politique portugaise après la Grande Guerre (dans laquelle le Portugal participe), cherchant à constituer une alternative efficace à la démocratie libérale et au mouvement ouvrier.

La dictature militaire issue du coup d'État de mai 1926 a fini par devenir, sous la direction de Salazar, un régime autoritaire (qui s'autodéfinissait comme un *État Nouveau*) qui est un produit très évident de l'ère du fascisme, avec des origines incompréhensibles en dehors de celle-ci, même s'il a survécu à la défaite nazie en 1945 jusqu'en 1974. Il constitue, dans son ensemble, une expérience historique plus complexe et plus caméléonesque que celle du fascisme de l'entre-deux-guerres, car il a été contraint à un grand opportunisme et à un relatif pragmatisme international puisqu'il est né avant la Grande Dépression et s'est achevé alors que se déroulaient l'affaire du Watergate et la défaite américaine au Viêt Nam, à travers la deuxième guerre mondiale, la construction du nouvel ordre post-1945, la guerre froide, la décolonisation, la révolution cubaine, le *Rock'n'Roll*, le *Sputnik*, *Apollo IX* sur la lune, le concile Vatican II, ...

Le salazarisme, c'est-à-dire l'État Nouveau, constitue (au moins jusqu'en 1945) un cas semi-périphérique de régime fasciste/fascisé, mais il est une référence obligatoire dans l'étude des expériences fascistes. Les trente années qui se sont écoulées entre la défaite du fascisme historique (1945) et la chute de la dictature (1974) font que son étude permet de comprendre les références les plus récentes de la nouvelle extrême droite du XXI^e siècle.

Manuel Loff est titulaire d'un doctorat en histoire et civilisation de l'Institut universitaire européen (Florence), enseigne l'histoire contemporaine à l'université de Porto et mène des recherches à l'Institut d'histoire contemporaine - NOVA/IN2PAST et au Centre d'Estudis sobre Dictadures i Democràcias (Universitat Autònoma de Barcelona) dans les domaines de l'histoire politique, idéologique et sociale du XX^e siècle, Il s'intéresse à l'histoire politique, idéologique et sociale du XX^e siècle, en particulier à l'étude du fascisme et du néofascisme, aux processus de transition autoritaire et démocratique et à la mémoire collective du colonialisme, de la dictature et de la révolution portugaise. Il est notamment l'auteur de "Notre siècle est fasciste". Le monde vu par Salazar et Franco (1936-1945) (2008), et coordinateur de Dictatures et Révolution. Démocratie et politique de la mémoire (2014).